



PATRICK KLUGMAN “IL FAUT SUPPRIMER LA GARDE À VUE”

En attendant la réforme de la garde à vue annoncée par Michelle Alliot-Marie, l’avocat et auteur du Livre noir de la garde à vue (Nova Editions) a répondu hier aux questions des metro-nautes.

Armand : Le nombre de gardes à vue a augmenté de 55 % en huit ans, selon vous. Comment expliquez-vous cela ?

Il y aurait environ 800 000 gardes à vue par an contre 577 000 officiellement. Depuis 2002, la culture du chiffre consiste à faire croire que la police travaille mieux quand il y a plus d’arrestations, ce qui est une aberration.

Julia : Quel type d’humiliation subit une personne lorsqu’elle est en garde à vue ?

J’ai relevé le cas d’une femme empêchée d’aller aux toilettes. Celui d’une jeune fille de 18 ans enceinte fouillée à nu sans

aucune raison. Les humiliations s’étendent parfois aux enfants, que l’on emmène en garde à vue de manière illégale pour leur faire peur ! Un homme séropositif a été arrêté en état d’ébriété. Les policiers l’ont laissé gémir en garde à vue jusqu’au décès, de peur d’être contaminés !

Jelo : Pensez-vous que votre livre pourrait peser sur la réforme annoncée ?

Je crois que le toilettage de la mesure n’est pas suffisant. Il faut la supprimer purement et simplement et la remplacer par un régime respectueux du droit des citoyens. Nous sommes dans un régime archaïque potentiellement illégal eu égard à la position de la Cour européenne, qui conduit naturellement à l’abus.

● LAUREN MALKA